

Concert de Da Ticha à la maison d'arrêt

Huit détenus volontaires de la maison d'arrêt ont travaillé avec le rappeur Da Ticha, à l'occasion de la Fête de la musique.

« Liberté en pause, mais je sors en prose, les barreaux brisés, je veux ma liberté », voici le refrain définition de la liberté, chanté par deux détenus et le rappeur Da Ticha, à la maison d'arrêt de Saint-Malo, le jour de la Fête de la musique. Ces paroles sont le résultat de six ateliers, où huit détenus volontaires et Da Ticha ont travaillé ensemble.

« Après une initiation aux beats, on s'est penché sur l'écriture des paroles. Et on a développé différents thèmes, dont celui de la liberté et de la manière dont ils l'appréhendaient », détaille le rappeur. Des ateliers qui l'ont enrichi. « Je suis venu pour leur transmettre des choses, mais leur façon d'écrire et les échanges que j'ai pu avoir avec eux, ont nourri mon vécu. »

Pour rendre possible un tel projet, la Ligue de l'enseignement d'Ille-et-Vilaine, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip), la Nouvelle Vague ainsi que la boîte de production, L'Armada productions ont collaboré ensemble.

Après que La Ligue, missionnée par le Spip, a mis en place la programmation culturelle dans les trois établissements pénitentiaires du département, elle a fait appel à des intervenants professionnels, ici Da Ticha.

Aurore Romé, référente des actions culturelles à la Nouvelle Vague, explique que « ce projet s'inscrit dans l'une des missions de la Nouvelle



Da Ticha était à la maison d'arrêt pour la Fête de la musique.

Vague : rendre acteur son public ».

À la suite de la sollicitation de la Nouvelle Vague et de la Ligue, L'Armada productions a proposé Da Ticha pour animer ces ateliers. Un artiste « **tout-terrain** » qui, selon la chargée d'actions culturelles de la boîte de production, Aminata Mendy, « **sait pousser les gens à aller plus loin, à se surpasser autant que possible, tout en étant très pédagogue** ».

Denis, l'un des deux détenus chanteur, montre son enthousiasme après cet atelier. « **Il m'a permis de m'évader. J'écris beaucoup de mon côté et ça a été l'occasion de mettre de la musique sur mes mots. C'était super et à refaire.** »